



LE SANGLIER ARDENNAIS

N° 8

Numéro spécial du 21 Juillet

PRIX: 1 FR. C. W. O. B.

Organe Luxembourgeois du Front de l'Indépendance



21 JUILLET 1943.

PROCLAMONS NOTRE VOLONTÉ DE CHASSER L'OCCUPANT SABOTONS LA PRODUCTION POUR HITLER.

PRÉPARONS LA VOIE A NOS ALLIES.

Comme en 1830 et depuis trois ans, des hommes courageux ont continué de lutter comme leurs Pères avaient combattu pour reconquérir la liberté sans laquelle le nom de Belge n'a pas de sens. Dès le début de l'occupation des organismes se sont constitués, formés par des patriotes qui ne voulaient ni désespérer de leur Pays ni accepter l'envahisseur.

Eparpillés d'abord, leurs efforts, dont beaucoup sont maintenant groupés et coordonnés dans le sein du Front de l'Indépendance, ont fini, à la longue, par porter à l'ennemi des coups dont sa colère chaque jour croissante mesure le poids.

On ne sait pas encore assez chez nous de quels sacrifices, ces hommes ont payé leur volonté de combattre, et tous les Belges comprendront que, seul, ceux qui ont eu et maintenu cette volonté; qui ont eu et garde ce patriotisme là, ont le droit de parler de la Patrie, et de ceux qui sont morts pour elle.

21 Juillet 1940, 21 Juillet 1943; de l'amertume de la défaite à la certitude de la revanche; de l'écrasement dans l'impuissance, au relèvement dans la résis-

tance, voilà l'œuvre de nos Martyrs et de nos combattants, voilà le vrai, le seul redressement national.

21 Juillet, fête de l'indépendance, fête de la liberté; après trois ans d'occupation, de pillage, d'exploitation cynique du travail de nos fils pour la construction et la défense d'une Europe d'esclaves; trois ans d'asservissement, de tortures sans noms; trois ans d'une propagande mensongère, et dissolvante; trois ans d'hypocrisie et de cynisme. Quel est le bilan? D'un côté: l'ennemi humilié par l'échec (bientôt terrassé par la déroute) ses collaborateurs, lie de la nation, hommes prêts à tout et bons à rien; cohue des ratés aigris et des arrivistes sans conscience; tous cupides, tous traîtres, tous lâches!

De l'autre - la Nation unanime, entraînée, soulevée, guidée par l'enthousiasme, par exemple des patriotes de tous rangs, et de toutes les tendances, qui unis et clairvoyants, ont fait face à l'ennemi pour la liberté et l'indépendance de la Belgique. 21 Juillet

dore les moissons, espoir de demain, cette date doit resplendir dans nos cœurs. Elle incarne pour nous le souvenir et l'avenir; un avenir que nous voulons fait de liberté et de justice. Le Front de l'Indépendance fait appel à tous et à tout prix. Freinez, sabotez donc pour faire du 21 Juillet 1943, une grande journée préparatoire au soulèvement national.

En avant pour chasser l'occupant.

Tous unis pour la libération de la Patrie.

Le Front de l'Indépendance
(Section Luxembourgeoise)

21 Juillet 1943 :

Patrons : accordez un congé payé à vos ouvriers.

Ouvriers : suspendez ou arrêtez le travail. - sabotez les machines.

Employés Fonctionnaires : chômez ou faites la grève des bras croisés.

Parents : n'envoyez pas vos enfants à l'école.

Messieurs les Curés : Nous invitons Messieurs les Curés à célébrer un service solennel en ce jour de fête nationale, afin que les Patriotes croyants se retrempe dans la prière religieuse.

21 juillet
Patrie

Lettre ouverte au Président REEDER

"Monsieur le Président,
"Avec un tact raffiné qui est l'apanage des militaires nazis, vous avez le 2 Juin, éprouvé le besoin de célébrer par un discours le troisième anniversaire de l'Administration militaire qui, depuis Mai 1940, a plongé notre pays dans une affreuse détresse.

"Aucun Belge ne s'est ému de vos paroles dont l'accent sonne comme un glas. Tous nos compatriotes ont vu, au contraire, dans vos déclarations et surtout dans vos menaces, l'indice incontestable de votre effroi devant l'échec de votre propagande.

"Du haut de votre tribune, à l'abri des bayonnettes de vos soudards et devant un minable parterre de traîtres et de porte-plumes soudoyés, vous avez annoncé une furieuse offensive contre tous ceux qui, en Belgique mènent le combat contre les bourreaux de la Patrie. Vous n'avez ménagé vos sarcasmes et vos insultes ni à nos Evêques, ni à nos prêtres, ni à nos magistrats, ni aux autorités académiques de nos universités, ni à ces milliers d'ouvriers qui refusent d'aller vivre, tels des esclaves, dans l'enfer nazi, ni aux patriotes qui sabotent vos entreprises, ni même à ces purs héros que vous avez ignominieusement pendus parce qu'ils avaient commis le seul crime de défendre leur Patrie.

"Votre colère, Monsieur le Président, traduit votre panique. Et cette panique, vous l'avez extériorisée avec une toute particulière éloquence quand vous avez dans votre discours, dénoncé l'action du «FRONT DE L'INDEPENDANCE» l'ennemi public n°1 de votre Gestapo et de votre armée d'occupation. Il est bien vrai, comme vous le dites, que le FRONT DE L'INDEPENDANCE prétend réunir tous les groupes et sous-groupes des partis illégaux et notamment le mouvement de résistance. Mais plus de repos, il le régime lent et se à ces vi-

Femmes au combat

Femmes, à l'occasion de notre fête nationale une des vôtres vous parle.

Après avoir subi trois années d'une occupation féroce et sanglante, tout nous fait maintenant prévoir une libération prochaine. Bientôt l'heure du débarquement sonnera. !

En ce moment plus que jamais nous avons toutes un devoir impérieux à remplir : servir la Patrie. venger nos fils, nos époux, nos frères, nos fiancés, nos amis, retenus là-bas en Allemagne, déportés, tombés sous les balles nazies ou enfermés dans les bagnes.

Que ce 21 juillet 1943 soit donc pour nous toutes, l'occasion de manifester publiquement et courageusement nos intentions unissons-nous, formons un bloc solide et faisons de ce 113 anniversaire de notre indépendance une journée nationale de lutte contre l'occupant. Ce jour nous nous ferons un devoir de fleurir les monuments patriotiques et les tombes des Héros belges et alliés tombés sur notre sol. Pas une de nous ne se présentera au travail, ne sortira sans arborer son insigne aux couleurs nationales, les étudiantes elles, broseront tous leurs cours, car il faut à tout prix que nous fassions sentir aux boches combien nous les haïssons et combien nous aspirons à les voir chasser de notre Pays. Que celles d'entre nous employées dans les bureaux d'organismes nouveaux, réquisitionnées pour le travail, sabotent les ordres qui leur sont transmis facilitent la résistance.

De nouveau on agit devant nous le spectre de la déportation ! Nous savons ce qui attend là-bas nos malheureuses compagnes désignées pour l'Allemagne : la dépravation, la famine, les bombardements. Cette perspective jointe à nos sentiments de pur patriotisme suffit à nous dicter notre conduite : nous ne partirons pas ! Hitler ne verra certainement pas cela d'un bon œil, multiplier ses mesures de représailles, mais nous n'en aurons rien ; nous saurons nous montrer à la hauteur de notre tâche multiplier nos efforts ici

clandestines... etc...

Suivons l'exemple courageux des femmes liégeoises et bruxelloises : Manifestons ! Faisons cela en attendant l'aurore des jours meilleurs et nous aurons vécu ainsi en femmes belges, en femmes du devoir et de l'honneur !.

Femmes belges : «l'union fait la force». En avant pour le combat !

PATRIOTISME

Il y a en chacun d'entre nous un sentiment plus profond que l'intérêt personnel, que les liens du sang et la poussée des partis : c'est le besoin et par suite la volonté de se dévouer à l'intérêt général ; à ce que Rome appelait la chose publique ; ce sentiment c'est le patriotisme ! !.

CARDINAL MERCIER - NOËL 1914 : "La religion du Christ fait du patriotisme une loi : il n'y a point de parfait chrétien qui ne soit un parfait patriote". Dès lors, l'homme se doit, à sa Patrie. En tout temps, il lui doit ses services, son or et ses bras, le concours désintéressé de ses talents, de son activité et de son influence. A l'heure où elle est en péril, il lui doit le tribut de son sang et même le sacrifice de sa vie. En vrai citoyen digne de ce nom, il identifie ses destinées et ses intérêts avec les destinées et les intérêts de sa Patrie. Tour à tour humilié et exalté avec elle, il partage ses épreuves et s'associe à ses joies, il pleure ses deuils et gémît sur ses infortunes comme il se glorifie de ses grandeurs et de ses triomphes.

Que faire en ce moment pour pratiquer le devoir patriotique ? L'union d'abord de tous les patriotes ; les dissensions doivent se taire, les volontés s'accorder, les efforts se concentrer. Chacun doit apporter son aide à la défense de la Patrie. Comment ? N'y a-t-il pas tous ceux qui souffrent de la guerre ? ceux qui refusent de pactiser avec l'ennemi et qui sont empoisonnés, traqués partout. Donnez un peu de votre argent à "SOLIDARITE", donnez des vivres pour ceux-là et leurs familles ? afin qu'ils puissent tenir jusqu'au bout. Comment encore ? N'y a-t-il pas des traîtres à la Patrie ! Les signalez autour de soi, afin que les vrais patriotes se mettent en garde ;

suite page 3.

Solidarité organisée et obligatoire

Dans leur résistance à la déportation, nos populations s'aguerissent.

L'ennemi, qui n'est pas le plus fort, est déjoué partout malgré ses ruses. S'il cherche en vain les hommes, il s'en prend alors aux bêtes, s'il cherche en vain les bêtes, ils s'en prennent alors aux hommes. Le barbare ne distingue pas l'homme de la bête !

Il faut vaincre l'ennemi par une résistance totale, par une solidarité totale.

Le FRONT DE L'INDEPENDANCE en accord avec "SOLIDARITÉ" sa Croix rouge, estime que tous les réfractaires ou patriotes traqués indistinctement peuvent et doivent être soutenus.

Le F. I. et "S" informent la population qu'ils viennent de mettre en vigueur un système de Solidarité obligatoire, applicable immédiatement dans chaque localité où existe un comité local du F. I. ou de "S". Système qui permettra de pourvoir aux besoins des réfractaires ou patriotes traqués de cette localité, par l'établissement d'une contribution des habitants aisés selon leurs ressources.

Là où il n'existe pas encore de Comité local du F. I., il faut donc sans délai, trois personnalités se réunissent, en dehors toute considération d'opinions ou de religion et nous informe de la constitution de leur Comité local. Le F. I. leur transmettra les directives nécessaires.

Grève de l'impôt pour Hitler.

Vive l'impôt de la Solidarité belge !

Lettre ouverte au Président Reeder —

— suite —

gibet ceux qui l'ont entreprise". "Vos imprécations, Monsieur le Président, nous font sourire parce qu'elles nous donnent la mesure de votre comique impuissance. Notre résistance vous affole et votre Gestapo ne sait plus où donner de la tête depuis que, dans chaque ville, dans chaque village, dans chaque bourgade, dans chaque usine, dans chaque bureau, elle se heurte au FRONT DE L'INDEPENDANCE infatigable et tenace

passionné dans la lutte et organisé dans l'offensive. Le FRONT DE L'INDEPENDANCE, Monsieur le Président, vous empêche de dormir. Nous comprenons cela.

"Ne croyez point, cependant, que vos menaces nous intimides. Cette lettre tend à vous prouver le contraire. Elle n'est qu'un document qui sera suivi d'actions nouvelles contre le régime et la machine de guerre hitlérienne et contre vos valets.

"Il nous importe assez peu que vous nous traitiez de terroristes. Cette épithète est devenue, depuis l'occupation nazie, un brevet de patriotisme. Si c'est être terroriste que de défendre son pays et ses libertés, nous acceptons bien volontiers, d'être rangés dans cette catégorie d'ennemis de l'Allemagne hitlérienne. Bien plus nous poursuivons notre œuvre, nous perfectionnerons nos organisations, nous ferons en sorte que le FRONT DE L'INDEPENDANCE devienne, de plus en plus, dans les mois qui vont venir, le reflet de la Belgique en guerre contre le plus odieux régime d'oppression que l'Histoire ait connu. Pour gagner à notre cause de nouveaux adhérents, pour rallier au F. I. toutes les forces vives de la nation, nous ne reculerons devant aucun péril et nous ne nous épargnerons aucune peine. "Nous tenons à vous remercier, Monsieur le Président, de vous être fait, sans le savoir, notre interprète auprès de la population belge qui est unanime désormais à savoir que le FRONT DE L'INDEPENDANCE représente effectivement toute la Nation en guerre.

Croyez, Monsieur le Président, que vous continuerez partout à trouver sur votre chemin ce FRONT de l'INDEPENDANCE qui vous inspire une si sainte et si salutaire crainte.

"L'heure approche où notre pays sera libéré. L'heure approche où se livreront les grands combats qui décideront du destin du monde. Ce jour-là, comme en ce moment, les nazis acculés à la défaite auront à se mesurer, à travers toutes nos provinces, à ce FRONT DE L'INDEPENDANCE qui est devenu l'avant garde des armées de la libération.

"A vos cris et à vos sarcasmes, à vos menaces et à vos imprécations, le FRONT DE L'INDE-

PENDANCE répond par deux formules simples et vivantes et qui disent bien ce que nous voulons :

**HORS DU PAYS L'OCCUPANT.
TOUS UNIS POUR LA LIBÉRATION
DE LA PATRIE.**

LE FRONT DE L'INDEPENDANCE

Patriotisme (suite)

afin de n'être pas dénoncés à l'ennemi. Comment encore ? Celui qui aime sa Patrie aura peur de profiter de la détresse publique et d'être compté au nombre des enrichis de la guerre. Car la Patrie n'est pas là où l'on peut vivre en jouisseur, égoïste : notre Patrie n'est pas outre RHIN, elle est ici, en Belgique, chez nous.

Chez nous pays de liberté et d'indépendance ! As-tu songé toi chrétien pratiquant, à ce que serait la vie sous le régime nazi ? Plus aucune liberté ni pour la foi ni pour l'éducation des enfants, ni pour la vie.

Pour éviter l'esclavage nazi, union de tous dans l'amour indéfectible de notre Patrie : la Belgique.

CURÉ DE Z...

A l'occasion du 21 juillet, votre vendeur vous présentera un ruban tricolore, vendu 5 frs au profit de Solidarité. Réservez-lui un bon accueil.

Les Partisans à la pointe du combat--

Avec une belle maîtrise, les Partisans ont fait sauter la latrerie de SOY — A Marbehan, ils ont fait un nouveau coup de force contre l'usine Lambiotte. Les cabines du chemin de chemin de fer en gare de Melreux et Marle ont été dynamitées, causant de grosses perturbations. Une citerne de pétrole a été vidée en gare de Habay-la-Neuve et une partie du contenu a servi à incendier sur place un grand dépôt de bois. Une serrerie a été dynamitée à Bande. Des wagons de paille ont flambé à Ste-Marie-s-S. Un gard wallonne de Rex a été exécuté à St-Hubert Des camions transporteurs de bois incendiés à Izel-Tintigny-Suxy...

PAYSANS

Nous en avons assez !
Assez de la corpora-tion !
Assez des laiterie !
Assez des boches !
Et demain 21 juillet fête nationale, ils seront encore là, empoisonnant notre vie, empesant l'atmosphère de leur présence.

A combien sommes-nous à serrer poings et machoires de colère, impuissants à nous venger ? Et pourtant, nous le pouvons, il suffirait que toutes les bonnes volontés éparses s'unissent et se décident à l'action.

Les bavards superpatriotiques, les fanfarons, les "m'as-tu vu", les anglophiles, ou russophiles, les surexcités, ne font rien qui vaille dans leurs petits milieux. Leur grandiloquente vantardise, ne sert qu'à fournir une cible facile à la répression.

Non, pour réussir, nous devons réunir les bonnes volontés dispersées, les organiser dans la résistance, du sein du M. D. P. (mouvement des Paysans) et partir résolument à l'action.

Mais pour cela, prudence, audace, action - trois mots réunissant les grandes qualités motrices et maitresse qui imprèneront le luttreur de demain.

Il faut qu'à l'aube de notre fête les meilleurs d'entre nous aient trouvé, autrement que par des paroles, l'occasion de saboter et de châtier.

Paysans en avant, c'est pour la bonne cause !

M. D. P.

EREZÉE

Avis aux réfractaires

Il nous revient que les nommés ; LEBOUTTE GILBERT, secrétaire de la C. N. A. A. d'Erezée, - DENIS, ex-secrétaire de la C. N. A. A. et un troisième membre de la corpora-tion non encore identifié, feraient partie de la Gestapo.

Dernièrement plusieurs agents de l'ennemi sont arrivés à l'hôtel de la Clairière, avec la mission d'opérer dans le canton, vraisemblablement sous les indications de Leboutte.

Réfractaires, beaucoup d'entre vous sont repérés, préservez votre sécurité. Patriotes répandez ces renseignements.

ALERTE

Prélude aux débarquements, les dépôts de chemins de fer, les usines, tous les objectifs militaires vont être bombardés, vous en avez été avertis par la radio. Désignez vos délégations pour aller à la direction et exigez immédiatement :

1. -- le système d'alerte efficace et qui fonctionne à temps
2. -- l'évacuation de l'entreprise à temps.
3. -- l'évacuation des populations résidant aux alentours des objectifs menacés.

Devant la menace, sauvez votre peau, desertez les usines et les dépôts.

Poncelle - Tintign

Les cultivateurs de Poncelle ont livré leurs porcs à LAGUERRE et YANTER. Ont-ils que cette viande se est livrée directement aux boches par ces deux trahis personnages. C'est à titre d'avertissement.

Nous espérons que l'avenir, ces cultivateurs réservant leurs produits aux vrais Belges, et aideront généreusement ceux qui sont traqués par l'ennemi.

"Du Nouveau Journal,

De l'artillerie contre les tueurs.

Les bandits pluto-judéo-communo marxistes que nous sommes, ont pris connaissance entre deux orgies, de la menace qui nous est faite par l'ober-jeanfoutre de la Kommandantur de LIÈGE. Ainsi donc ces messieurs nous ferons les honneurs du canon ! Ainsi donc, l'invincible, l'incomparable, l'admirable armée du peuple de seigneurs, ne saurait venir à bout des Partisans, sans faire usage de l'artillerie ! quel aveu et quelle peur !

Eh bien Messieurs sortez vos canons, nous sortirons nos tanks !!.

Après avoir lu ce journal, passez-le à un ami.

Tous pour un --

-- Un pour tous

Né vous laissez pas emmener à la boucherie en Allemagne. -- Prenez le maquis -- Traquez les traîtres -- Sabotez tout ce qui s'occupe.

Organisez dans chaque village votre "Comité de Solidarité aux réfractaires" clandestin, composé de 3 patriotes dévoués qui dirigeront l'action, des réfractaires eux-mêmes et de leurs familles, pour l'organisation de leur soutien par l'ensemble de la population.

Organisez ainsi la croix rouge de ceux qui rejoindront demain l'armée de la libération.

"Solidarité" Croix Rouge du Front de l'Indépendance.

Solidarité

Les as de Marbehan : 1000 frs
Régular. : 200 frs -- R. H. 100 frs
De la part de Marie-Louise : 100 frs -- La victoire cette année : 80
On les aura les boches : 100 frs
T. S. : 100 frs -- Pour une bombe en plus sur Berlin : 100 frs.

Le coup de groing

Marche - M^{lle} HUET : au service de la Gestapo.

LESUISSE : également au service de la Gestapo

Gedinne - DEHOURT : contrôleur des accises - propagandiste et collaborateur.

Libin - CALENS : marchand de bois au service de l'ennemi brusse les millions, alors que tant de malheureux n'ont même pas à manger.